

Noat: Je respecte le fait qu'on m'ait baptisé anglicane. Dans la religion, tout le monde possède ses propres croyances et chacun est baptisé dans une différente religion.

J'ai remarqué qu'il y avait plusieurs de mon peuple Naskapis baptisés dans la religion catholique. Cela ne me dérange pas car je suis bien avec mes croyances. Je respecte toutes les religions, soit catholique, anglicane, pentecôtiste, témoin de Jéhovah, peu importe la religion.

Je respecte leurs croyances car ils leur appartiennent et je respecte également mes propres croyances.

Lorsque j'ai été chercher le Innu-Aitun (la culture Innue), je n'ai pas été le chercher ici chez mon peuple, les Naskapis. Pour ce qui est de la culture Innue en forêt, c'est ici Chez les Naskapis que je l'ai cherché. Je me disais que j'allais sûrement trouver ce qui allait m'aider vu que je ne me sentais jamais bien. Je suis allé en thérapie. Je me demandais pourquoi je ne cessais pas de consommer de l'alcool, et je me posais la question s'il y avait de quoi que je pourrais offrir afin que je puisse cesser de consommer. Chacun à sa façon de se punir, et lorsque cela arrive, le moment est venu de prendre ce que tu veux cesser et de le donner en offrande. C'est très puissant.

1:55 Le bon Dieu est encore dans ma vie quotidienne. Je fais ma prière et je remercie le bon Dieu à tous les jours lorsque je me réveille en voyant le jour et le soleil se lever.

La première fois que j'ai su m'identifier en tant que femme autochtone est lorsque j'ai rencontré cet aîné du Dakota du Sud. Il pratiquait à ce moment une cérémonie dans la tente à suer. J'y ai assisté et c'est à ce moment que ma vie a changé. Suite à cette cérémonie, j'ai vu toutes les choses inconnues que j'avais perdues dans le passé. C'est à cet endroit que j'ai appris le respect, l'amour, la bonté et la générosité.

3:00 Je n'étais pas capable d'aimer les gens. J'étais toujours entrain de réprimander les gens, toujours à engueuler quelqu'un. C'était mon mode de vie. Même lorsque j'allais prier à l'église, je voyais que le mal sur les gens. Tu te mets à genou entrain de prier et en même temps tu penses à plusieurs autres choses en regardant autour de toi. C'est comme si tu avais peur des gens. Je ne comprenais jamais pourquoi je me sentais comme cela.

Aujourd'hui je vois la vie d'une autre façon. Je suis reconnaissante sur tout ce que je vois. Je parle souvent à mes enfants afin qu'ils puissent aller loin dans la vie et afin qu'ils ne remplissent pas leur cerveau de négativité.

4:00 Je me suis perdue lorsque j'ai fréquenté le pensionnat pendant deux ans. J'allais à l'église à tous les jours sans manquer une journée et j'avais souvent très peur.

C'est en revenant vivre dans ma communauté que j'ai commencé à mettre la prière de côté et de ne plus assister aux messes. Je commençais à être fatigué et je ne savais pas la raison pourquoi.

4:40 Une personne commence à se tourner vers le Bon Dieu seulement lorsqu'elle se rend compte qu'elle doit s'arrêter et qu'elle doit commencer à prendre soin de soi-même.

4:54 Evelyne: L' aîné qui t'a appris ces connaissances as-t-il les mêmes croyances que nous? Est-ce que sa religion est la même?

Noat: Non. J'avais l'impression d'avoir peur de mon peuple. À mon retour dans la communauté, je suis revenue avec mes nouveaux acquis et j'ai remarqué que mes amis n'étaient pas bien intérieurement et je leur en ai fait part.

Tout se faisait en cachette, même nos cérémonies dans la tente à suer. Un moment donné un aîné était entrain de vérifier ses filets de pêche et il se promenait aux alentours de nous. Il nous a offert des poissons en nous disant que ce que nous faisions était très sain. Avec le geste qu'il venait de poser, j'avais un sentiment d'être plus à l'aise et cela m'a donné plus de force.

6:12 Evelyne: Pour quelle raison doit-on se cacher pour pratiquer nos propres croyances ?

6:15 Noat: La raison est que la religion est très puissante dans leurs croyances.

Tous les outils dont l'Innu se servait auparavant étaient très bons, les tambours, les tentes tremblantes. C'est de la tente tremblante que provient la jalousie. L'allochtone qui a donné des choses indispensables aux Innus, tel que le miroir, le couteau, etc., Les gens se jalouaient.

6:53 Evelyne: Crois-tu que nos prêtres allochtones sont responsable d'avoir brimé nos religions?

Noat: Oui car le fait de ne pas comprendre la langue Innue n'aidait pas. Les prêtres croyaient qu'en faisant une cérémonie de la tente tremblante était de prier le démon. Ils disaient que les Innus vivaient une mauvaise façon de vivre. Ils véhiculaient des peurs aux allochtones. C'est alors que le prêtre a décidé d'instaurer la religion et de commencer à baptiser les gens.

Je n'avais pas connaissance des gens qui participaient à des cérémonies de la tente à suer ou de la tente tremblante jusqu'à temps que j'entende des aînés en parler. Depuis ce temps là, je me sens mieux intérieurement car je suis reconnaissante du fait que ces cérémonies sont toujours pratiquées. Ils se guérissent encore en se servant de ces cérémonies. Je me sens d'avantage en confiance de faire ce que je désire et de ne plus me cacher pour pratiquer ce qui est bon pour aider à se guérir.

8:38 Il serait bon que l'Innu participe davantage à ces cérémonies pour sa guérison et afin de se retrouver intérieurement. Le Language et la mentalité de l'Innu n'est pas pareil lorsqu'il est en forêt. Il a l'esprit tranquille et a beaucoup moins de craintes, c'est ce que je ressens personnellement lorsque je suis en forêt.

9:07 Aujourd'hui je parle plus souvent aux aînés. Je leur pose des questions et je les écoute raconter leurs histoires. Plusieurs aînés Naskapis possèdent de l'expérience spirituelle. Lorsque mes oncles me content leurs histoires de la tente tremblante, j'ai l'impression de regarder un film. Les aînés me racontent toujours leurs histoires lorsque je leur demande, je n'ai plus peur de les effrayer. Soit que nous voulons ménager nos aînés ou que ce soit par la peur, nous nous abstenons à leur poser des questions, toutefois ils ne font que nous attendre.

Je me croyais toujours plus petite et inférieure par rapport à un aîné, et cela me nuit dans ma vie car j'avais peur de lui poser des questions. Cependant aujourd'hui les aînés ont hâte de se faire poser des questions.

10:27 Evelyne: Crois que les aînés nous cachent ou nous ne disons pas certaines choses?

10:31 Noat: Oui certainement. J'entends souvent dire que les aînés meurent avec leurs savoirs.

Aujourd'hui nous avons beaucoup de misère à survivre et nous devons nous efforcer.

11:12 Evelyne: Aujourd'hui lorsque tu nous fais part de la religion et que tu mentionne être seule à rechercher faire des recherches, crois-tu que les gens sont perdus dans la religion?

Noat: Oui, je crois personnellement que les gens sont très perdus. Ils perdent leur chemin ou s'égarent car ils croient, sans se regarder intérieurement.

La raison pourquoi je dis cela est lorsque l'on va prier à l'église, nous récitons tous les mêmes prières. Nous savons tous les mots par cœur et tout le monde sait ce qui va être dit dans le serment et cela reste toujours pareil à l'église. Toutefois personne ne sait ce que tu ressens à l'intérieur de toi-même, tes tristesses et tes douleurs. On nous dit tout simplement de prier et de demander à Dieu de nous aider.

12:02 Cela serait différent si tu pouvais exprimer ce que tu ressens intérieurement et confier ta tristesse et tes douleurs ou tes difficultés par rapport à tes enfants, la perte d'un enfant ou de ton conjoint, ou le nombre de personnes que tu as perdues dans ta vie.

Sans avoir verbalisé ce qui fait mal intérieurement, tu continueras à souffrir. Je crois personnellement qu'une personne doit confier ce qu'il pense ou ce qu'il ressent.

12:29 Le fait de seulement t'aider à te calmer n'enlève pas ce que tu as besoin pour te sentir mieux. Tu continues à remplir ton cerveau et à accumuler tes émotions qui finissent par te rendre malade. Une personne doit se retrouver intérieurement et aller se confier à une autre personne.

13:08 Je me suis déjà mariée à l'église et lorsque nous avons des problèmes conjugaux, personne ne m'aidait. La seule chose qu'on me disait de faire était de dire telles choses à mon époux. Mes amis boudaient mon époux et vice-versa. Ce n'est pas plaisant.

Auparavant il n'existait pas d'endroit où aller pour être en sécurité. Même pour moi-même. Lorsque je suis allé aux services sociaux pour de l'aide, on m'a menacé de me faire retirer mes enfants et on m'a orienté de quitter. Je n'avais aucune idée de la raison pourquoi je devrais quitter, je n'avais personne à qui parler. Croyant qu'il pourrait m'aider et me conseiller sur mon couple, je suis allé parler au prêtre de la communauté. Tout ce qu'il a su me dire était de revenir lorsque je voudrais me remarier et de laisser mon époux. Je me sentais encore plus triste et je continuais à consommer de plus en plus de boissons alcoolisées en sachant plus à qui me confier. Je ne pouvais même pas aller me confier à mes parents car je savais qu'ils seraient en colère envers moi. C'est ce que je croyais. Je n'avais personne à qui je pourrais aller voir pour lui parler.

14:34 Mes croyances aujourd'hui sont que les couples doivent travailler ensemble. Ils doivent communiquer et doivent tous les deux parler à leurs enfants. Il ne faut pas qu'il y aille de la méchanceté et l'amour doit être ressenti lorsqu'on communique à nos enfants et nos conjoints.

Il ne faut pas trouver des moyens pour faire du mal à ton conjoint. La jalousie est le problème le plus fréquent. C'est ce que je remarque beaucoup. J'habite présentement avec mon conjoint et nous communiquons ensemble lorsque nous avons à faire des choix. Nous faisons tout à deux et nous nous réprimandons pas.

15:43 Evelyne : Toi Daisy, que penses-tu de ce qu'elle vient de parler par rapport au mariage et de la misère qu'elle a vécue? Tu travailles présentement dans ce domaine, à venir en aide aux femmes?

Daisy: Oui je viens en aide aux femmes. Nous possédons aujourd'hui tout ce dont nous avons besoin pour venir en aide à tout le monde. Tout comme le mariage, je respecte mon mariage, j'habite avec mon époux, j'ai mes problèmes mais je réussie toujours à passer à travers. Aujourd'hui je suis capable de parler, de verbaliser ce qui me fait mal. Je ne garde plus mes émotions en dedans de moi comme je faisais avant. Je connais Noat depuis longtemps et c'est elle qui m'a beaucoup aidé lorsque j'ai cessé de consommer. Elle était comme ma marraine, nous étions toujours ensemble. Tout comme sur la spiritualité, elle m'a également appris à pratiquer la cérémonie de la tente à suer. Aujourd'hui je respecte tout ce qu'elle m'a appris.

16:51 Daisy: J'ai faite partie de ceux qui étaient dans les pensionnats. Mon mental a été très affecté par la religion. On me parlait souvent du Bon Dieu. On me disait que le Bon Dieu me punirait si je faisais quelque chose de mal. Un moment donné j'ai commencé à avoir peur du Bon Dieu, ce qui a fait que je ne voulais plus me fier sur lui et la prière ne m'intéressait plus. Ce qu'on me disait sur le Bon Dieu me faisait peur.

Cela m'a pris plusieurs années avant de comprendre que le pensionnat me brisait la vie. Je m'en suis rendue compte seulement lorsque j'ai commencé avec mes guérisons. Tout ce qu'on a pu me dire sur les punitions du Bon Dieu lorsqu'on agissait mal.

17:50 Aujourd'hui sur ce que j'ai appris sur le Innu-aitun, j'aime participer à la cérémonie de la tente à suer car j'apprends à prier en me servant de mon cœur. Lorsque je fréquentais le pensionnat, on m'obligeait d'aller à l'église à tous les jours. J'ai l'impression d'avoir perdue beaucoup de choses durant ces deux années. Aujourd'hui je commence tranquillement à connaître la religion. En me réveillant le matin et en m'ouvrant les yeux, je demande au Bon Dieu de me protéger et de protéger toutes les peuples pour la journée.

18:51 Evelyne: Est-ce que l'Innu vit de la misère aujourd'hui?

Daisy: Oui, il vit de la misère.

Evelyne: Qu'est ce qui lui donne de la misère?

Daisy: Dans mon travail j'aide les gens sur l'abus d'alcool et de la drogue. Présentement je travaille beaucoup plus pour les femmes. Je reçois beaucoup de gens qui ont besoin d'écoute afin qu'ils puissent extérioriser leurs émotions. J'aide également les gens qui veulent se prendre en main contre l'alcool, à faire leurs démarches de demandes d'entrées en thérapies et je participe aux coordinations des activités communautaires.

Je respecte tout le monde et leurs religions, peu importe la personne car je crois qu'il existe qu'un seul Dieu et tout ceux qui prient, demande l'aide à un seul Dieu. Avec toute la misère que l'on vit présentement, je crois que les gens se perdent. Nous recherchons aujourd'hui ce qui peut nous aider à mieux se sentir, c'est ce que je recherchais personnellement lorsque j'ai cessé de consommer. Je recherchait tout ce qui pouvait me venir en aide. J'ai pu retrouver ce que j'avais de besoin pour m'aider et ce dont j'avais confiance, et cela était avec la cérémonie de la

tente à suer. J'ai du respect envers cela et je respecte les gens qui m'ont appris à respecter la terre, les animaux, les remèdes traditionnels et tout ce que le Bon Dieu a créé sur cette terre. Aujourd'hui je les remercie tous car j'étais tellement perdue. Je ne me suis jamais acceptée en tant que femme. Dans ma jeunesse, on m'a appris que je devais vivre comme étant orpheline et je devais toujours être la guerrière, à me battre pour me protéger.

Aujourd'hui je n'ai plus à me battre car je me sens bien dans ma peau et car je crois qu'il existe un Bon Dieu qui me protège.

21:36 J'aime venir en aide aux gens. Cela me permet de voir la misère que l'on vit dans notre communauté. Lorsque tu remémore toutes les années que tu as passé dans la consommation, tu remarque en étant sobre tout ce dont la communauté a de besoin, et cela t'incite à faire le nécessaire de venir en aide aux gens. Je ne parle pas d'être connue, mais de venir en aide aux gens, de mettre un peu de ton temps pour aider à avancer.

22:17 Evelyne: Est-ce que la consommation a diminué?

Je vais te dire personnellement que lorsque je buvais, tout le monde buvait. Aujourd'hui quand je regarde les gens avec qui je buvais, ils ont tous cessé de consommer. De nos jours, les jeunes sont les personnes en difficultés car la drogue s'est rajoutée dans nos vies. Cela n'existait pas dans mon temps lorsque je consommais. J'avais des problèmes avec la boisson mais la drogue n'existait pas. Aujourd'hui les jeunes ont des problèmes car ils mélangent deux substances. Par exemple un jeune d'aujourd'hui qui veut aller en thérapie pour sa consommation doit faire deux programmes différents afin de se rétablir de ses deux dépendances, tandis que nous, avions seulement une seule dépendance à travailler.

23:22 Lorsque j'aide une personne à aller en thérapie, je ne me dis pas que la personne va réussir. Je me rassure en me disant que si la personne rechute après son séjour, il saura qu'il y existe un endroit où il pourra retourner s'il le désire. On ne peut dire qu'une personne ayant été en thérapie cessera automatiquement de consommer, ce n'est pas le cas et la vie n'est pas faite ainsi. La personne aura au moins une idée où elle pourra aller advenant qu'elle veuille se reprendre en main. Lorsqu'une personne rechute après son séjour en thérapie, elle ne perd pas tous les outils qu'elle a acquis durant son séjour.

Je fais tout mon possible d'encourager les gens pour qui j'ai travaillé, même après leurs rechutes.

24:37 Personnellement, je me dois d'expliquer à mes enfants la raison pourquoi nous avons été ainsi. C'est peut-être en transmettant mon message à eux que leurs problèmes s'arrêteront. Aujourd'hui je ne blâme personne sur le fait que mes enfants ont des problèmes de consommation dans la drogue et l'alcool. C'est dans mon rôle de parent, et cela sera difficile, de m'asseoir avec chacun de mes enfants et de leur expliquer ce que j'ai pu détruire dans nos vies durant toutes ces années de consommation. Je suis consciente que ce sera une tâche difficile mais c'est seulement de cette façon que je serai en mesure de replacer les choses dans nos vies.

25:50 Noat: S'ils veulent que leurs enfants aillent bien, les deux parents doivent premièrement aller soigner leurs propres dépendances !?

Daisy: Oui, comme je viens de mentionner, il est important que les deux parents aillent chercher de l'aide. Si tu n'es pas capable d'arranger les problèmes à la maison, comment veux-tu être en mesure d'aider les gens de la communauté pour qui tu travailles. Tu dois être un modèle pour ceux que tu travailles. Lorsque je réfléchis, je me demande si ma vie aurait été autrement si ma mère avait été présente dans ma vie. J'aurais sûrement été une mère de famille différente vu que je n'y connaissais rien. Je n'avais pas de mère, je n'avais de mentor de la vie. Personne pour me dire comment agir et comment parler à mes enfants. Moi je n'ai pas eu cela dans ma vie. J'y pense souvent, j'aurais sûrement élevé mes enfants autrement.

27:10 Je crois qu'il est important pour une femme et un homme de se guérir. En ce moment, nous possédons tout ce dont nous avons besoin pour nous aider. Lorsque je consommais, je n'avais pas d'endroit où aller pour demander de l'aide pour aller en thérapie pour cesser de consommer.

27:37 Noat: J'ai déjà vécu la même chose alors que je travaillais pour mon peuple, j'étais en formation dans le domaine de travailleuse sociale. Je pouvais voir que la communauté avait besoin d'aide, et pour les aider, je devais demander aux gens de me préciser ce qui n'allait pas dans leur vie. Dans toute la misère que la personne vivait, j'avais beaucoup de peine pour la personne car je n'avais pas fait mon propre processus de guérison. Comment pourrais-je aider une personne?, et d'où est-ce que je peux prendre la force pour l'aider, si je ne suis pas guérie moi-

même? Je vivais les mêmes problèmes à la maison.

28:29 C'est pour cette raison que l'on dit, qu'une personne doit travailler sur elle-même et elle avant de pouvoir travailler pour sa communauté. Elle doit se reconnaître intérieurement afin qu'elle puisse comprendre son peuple.

Une personne ayant des dépendances sur la drogue ou l'alcool ne peut aider une autre personne car elle a des problèmes elle-même. C'est pour cette raison qu'elle consomme. Elle ne peut avancer plus loin pour aider car elle vit la même chose que celui qui souffre.

29:15 Evelyne: Présentement nous entendons parler de la guerre qui aura lieu. Est-ce que le peuple a déjà vu ou vécu cela? Et le comment perçoit-il ?

Daisy : Personnellement je regarde les nouvelles à la télévision à tous les jours. Les gens n'ont pas connaissance de l'ampleur de la situation. Le monde entier est touché même si on croit que l'endroit où nous habitons n'est pas touché. Si la guerre a lieu, nous serons affectés dans la livraison de la nourriture, ce sera au ralenti. L'argent n'entrera pas à tous les jours. Il est très important de se mettre à jour dans les nouvelles. J'ai pleuré en voyant le nombre de décès. Je pense aux enfants qui deviendront orphelins car je sais ce que c'est de ne pas avoir de mère, j'ai très souvent pensé à elle. Cela me touche vraiment.

30:37 Noat: Il y a deux chemins sur ce sujet. Le peuple ressent beaucoup de chagrins envers ces gens, toutefois ces mêmes gens sont ceux qui ont également créé la guerre contre notre peuple. Ce sont ces gens qui ont éliminé plusieurs peuples. Notre peuple pense sûrement à cela. Le peuple ne cherche jamais à se venger, il continue toujours à vouloir aider, à soigner la personne si elle est malade. Peu importe comment il a été blessé, il s'occupera toujours d'autrui.

31:42 Daisy: Lorsque tu cesse de consommer, ton cœur devient très sensible. Tu ne demeures pas fâché longtemps contre une personne qui te fait du mal. Je pourrais dire qu'un moment donné tu ne vis plus pour te battre. Je compatissais pour les inconnus car nous avons tous les mêmes sentiments lorsque nous sommes tristes, peu importe la nationalité. Je sais exactement ce que l'autre personne ressent.

32:37 Evelyne: Toi Noat, qu'as-tu perdue?

Noat: J'ai perdue ma vie de jeunesse, de pouvoir jouer. J'ai l'impression de ne jamais avoir pu jouer en étant jeune car j'ai toujours travaillé lorsque j'habitais avec mes parents. J'ai perdue beaucoup sur la culture, et présentement c'est ce que je recherche. Je peux toutefois dire que les aînés, mes tantes et oncles m'apprennent beaucoup, ainsi qu'en regardant les gens travailler. La transmission de la culture innue ne cessera jamais sans toutefois recevoir de diplôme. (Rires) L'Innu continuera toujours de transmettre son savoir.

33:59 Evelyne: Avez-vous un message à transmettre? Qu'aimerais-tu voir à l'avenir ? Quel message transmettrais-tu aux jeunes?

Noat: Je dirais aux jeunes de ne jamais se décourager. De toujours parler avec leurs parents ou amis lorsqu'ils ont des soucis. Qu'il existe plusieurs ressources disponibles afin de pouvoir venir aux gens et ce dans plusieurs domaines. Ce qui me rend heureuse ces temps-ci, est de voir que de plus en plus de femmes recherchent de l'aide pour leur bien-être. J'aimerais que ma communauté se axe sur la prévention de l'alcool. Sur ses méfaits et jusqu'à où cela peut la consommation mener. C'est ces enseignements qui devraient être offerts. Nous vivons tous de la même façon. Les gens disent que ces jeunes apprennent sur les remèdes traditionnels et sauront les sauvegarder dans leur vie, toutefois nous ne voyons pas les effets néfastes de la consommation.

35:48 Evelyne: Et toi Daisy, qu'aimerais-tu voir à l'avenir?

Daisy: Cela fait déjà deux ans que je suis en emploi à Kawawachikamach et je remarque que les femmes s'efforcent à se trouver de l'aide pour leur bien. Nous allons nous ressourcer en forêt durant les fins de semaine. Nous choisissons un sujet sur laquelle nous allons parler. Par exemple, nous avons été à Iron Arm pour parler de suicide. Nous sommes partis le vendredi pour revenir le dimanche. C'est plaisant de pouvoir rassembler les femmes et de pouvoir faire le tour de la table et parler de ses souffrances. Lorsque tu écoutes une femme parler de ses émotions, tu la vois autrement par la suite et tu deviens amie avec elle. Elle peut ensuite savoir qu'elle peut se fier à toi si elle a besoin. Je demande aux femmes de ne pas cesser ces rencontres. Nous sommes également allés à Goose-Bay et la Romaine pour le rassemblement des femmes. Nous partons prochainement en forêt pour une fin de semaine, nous

n'avons pas encore choisi le thème de cette rencontre.

37:04 En tant que femme, tu aimes voir une autre femme sourire lorsqu'elles sont réunies et elles s'entraident.

Il y a des femmes aînées qui participent, et cela me rend heureuse de les entendre me raconter ce qu'elles vivaient auparavant. Je voudrais dire aux jeunes de ne pas se décourager et qu'il existe plusieurs ressources pour recevoir de l'aide, et qu'il y a des gens partout s'ils ressentent le besoin de parler. Il y a des intervenants pour les jeunes ainsi que des intervenants dans mon domaine. Une personne vivant de la tristesse ne vit pas triste toute sa vie, on passe à travers cela. Une personne fâchée ne reste pas fâchée toute sa vie non plus. Tu passes à travers et ta joie de vivre revient. Nous sommes humains, il est normal de vivre des émotions. Nous avons le droit de nous fâcher et de se décourager mais pas au point d'aller si bas. Nous possédons des ressources pour nous venir en aide. C'est mon message!